

COUPURE D'ELECTRICITE AU BENIN

60 % des besoins couverts par les importations

Auteur : **ACAKPO Sènakpon** | Publié le : **12 nov. 2026 à 12:32**



Les longues coupures d'électricité observées ces dernières semaines mettent en évidence la fragilité de l'approvisionnement énergétique du Bénin. Selon le porte-parole du gouvernement, la production nationale couvre environ 40 % des besoins, tandis que les 60 % restants proviennent des importations, principalement du Nigeria et du Ghana. La baisse des livraisons d'un fournisseur nigérian a ainsi révélé les limites d'un système encore fortement exposé aux difficultés de ses partenaires régionaux. En attendant des solutions alternatives, le gouvernement mise sur de nouveaux investissements, dont le

> *projet hydroélectrique de Dogo-Bis*

Une dépendance extérieure mise à l’épreuve

Les perturbations de la fourniture d’électricité qui affectent plusieurs localités du Bénin trouvent notamment leur origine dans les difficultés techniques rencontrées par un fournisseur nigérian. Lors d’une rencontre avec les professionnels des médias, le 11 novembre 2026 à Cotonou, le porte-parole du gouvernement, Wilfried Léandre Houngbédji, a expliqué que les installations de ce partenaire connaissent des dysfonctionnements qui réduisent les volumes d’énergie livrés au Bénin.

Selon ses déclarations, la production nationale satisfait environ 40 % de la consommation électrique du pays. Les 60 % restants sont assurés par les importations, notamment en provenance du Nigeria et du Ghana. Les réparations chez le fournisseur nigérian pourraient encore prendre plusieurs mois, ce qui laisse entrevoir une période de tension sur l’approvisionnement.

Cette situation n’est pas entièrement nouvelle. En février 2025, la Société béninoise de production d’électricité (SBPE) et la Société béninoise d’énergie électrique (SBEE) avaient déjà expliqué des perturbations par des difficultés sur le réseau nigérian et un défaut technique sur la ligne d’importation du Ghana. La répétition de ces incidents souligne l’exposition du système électrique national aux aléas extérieurs.

Des capacités nationales qui ne garantissent pas encore l'autonomie

Depuis plusieurs années, le Bénin investit dans le développement de ses propres moyens de production. La centrale thermique de Maria-Gléta 2, d’une puissance de 127 MW, et la centrale solaire de Pobè, dont la capacité a été portée à 75 MWc, figurent parmi les principales infrastructures réalisées. Selon les données reprises par l’Agence Ecofin dans une publication relayée par le Système d’information énergétique de l’UEMOA, les capacités nationales de production atteignaient environ 215 MW en 2025.

Mais la capacité installée ne se confond pas avec l’électricité effectivement disponible. La production dépend notamment de la disponibilité des équipements, de l’approvisionnement en combustibles pour les centrales thermiques et des conditions d’exploitation des installations solaires. La Banque mondiale souligne d’ailleurs que les pénuries de gaz contraignent le pays à recourir au fioul lourd, une source d’énergie plus coûteuse.

Le gouvernement annonce par ailleurs la recherche de sources alternatives d’approvisionnement pour compenser la baisse des livraisons nigérianes. Les modalités de ces solutions, les volumes qu’elles pourraient apporter et leur calendrier de mobilisation n’ont cependant pas encore été précisés publiquement.

Dogo-Bis, un investissement structurant à concrétiser

À plus long terme, l'exécutif mise notamment sur le programme Dogo-Bis, prévu sur le fleuve Ouémé. Le projet associe la construction d'un barrage hydroélectrique multifonctionnel à des aménagements agricoles, forestiers et énergétiques. Il prévoit une puissance hydroélectrique de 128 MW, complétée par une composante solaire photovoltaïque de 50 MWc.

Le gouvernement a obtenu auprès de la Banque mondiale un financement de 150 millions de dollars pour la première phase du programme. Selon les informations publiées par la Présidence, cette phase couvre notamment les travaux initiaux, les études techniques, la préparation des infrastructures ainsi que les mesures sociales et environnementales. Le programme global est planifié sur sept ans, de 2026 à 2033.

Le recrutement de l'équipe chargée de sa mise en œuvre est en cours. Cette étape marque une avancée institutionnelle, mais ne signifie pas que le barrage est déjà en construction ni que sa production électrique sera disponible à court terme. Le calendrier précis de mise en service reste à établir.

Les entreprises paient aussi le prix des coupures

Au-delà des désagréments pour les ménages, l'instabilité de l'approvisionnement électrique constitue un frein à l'activité économique. Les entreprises doivent parfois recourir à des groupes électrogènes, supporter des coûts énergétiques supplémentaires ou interrompre leur production.

Dans ses Perspectives économiques du Bénin publiées le 9 novembre 2026, la Banque mondiale indique que 86,1 % des entreprises ont subi des coupures d'électricité. Le rapport relève également que les pertes sur le réseau ont atteint 24,7 % en 2024 et qu'environ la moitié des lignes de transport et des sous-stations ont plus de 25 ans. Près d'une entreprise sur deux considère l'accès à l'électricité comme un obstacle important à ses activités.

Ces constats montrent que la dépendance aux importations n'est qu'une partie du problème. La disponibilité de l'énergie produite localement, la modernisation des infrastructures et la réduction des pertes sur le réseau sont tout aussi déterminantes pour améliorer la qualité du service.

Les coupures actuelles rappellent ainsi qu'une politique de sécurité énergétique ne peut reposer uniquement sur l'augmentation des capacités de production. Elle suppose également des approvisionnements diversifiés, des infrastructures fiables et une meilleure gestion du réseau. Pour le Bénin, l'enjeu est désormais de transformer les investissements annoncés en électricité effectivement disponible, afin de sécuriser les activités économiques et les besoins quotidiens des populations.

Acakpo Sènankpon

PUBLICITÉ


LOCAL NEWS AFRICA
Actualités, analyses, reportages et décryptaages sur le développement.